



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition scientifique, « Préface de l'auteur », *La Case de l'oncle Tom ou la Vie des nègres en Amérique*,  
BEECHER STOWE (Harriet), p. V-VI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1928-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1928-7.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉFACE DE L'AUTEUR

Les scènes de cette histoire se passent au milieu d'une race d'hommes peu connue jusqu'à ce jour des nations civilisées ; race étrangère, dont les ancêtres, nés sous le soleil des tropiques, apportèrent avec eux et transmirent à leurs descendants un caractère différent de celui de la race anglo-saxonne.

Mais on entrevoit déjà l'aurore d'un jour meilleur ! L'influence de la littérature, de la poésie, de l'art, tend de plus en plus à se mettre d'accord avec cette grande et divine maxime du christianisme : « Aimez-vous les uns les autres. »

Le poète, le peintre, l'artiste répandent à pleines mains les fleurs du génie sur le côté vulgaire de la vie et des misères humaines ; empruntant à la fiction ses charmes les plus puissants, ils rajeunissent le monde au souffle régénérateur des doctrines humanitaires.

Dans ce mouvement général, on s'est enfin souvenu de l'Afrique, cette pauvre Afrique qui forma le premier anneau de la chaîne mystérieuse de la civilisation et du progrès humain, au milieu de la nuit des temps, alors que brillaient à peine les premières lueurs de la pâle aurore des nations ; mais qui, depuis des siècles, enchaînée et saignante,

est foulée aux pieds par les peuples civilisés et chrétiens, dont elle implore en vain la clémence.

Le cœur de la race dominatrice des conquérants et des maîtres s'est enfin ouvert à la miséricorde ; on a vu combien il est plus noble pour les nations de protéger les faibles que de les opprimer.

Le but de ces ébauches est de ranimer les sympathies et les sentiments de bienveillance pour la race africaine ; de tracer le tableau des injustices et des douleurs dont on accable les noirs.

Dans les Etats du nord, nos portraits seront peut-être regardés comme des caricatures ; mais dans le sud, il se trouve des témoins qui pourront attester leur parfaite ressemblance. Le temps viendra bientôt où l'on verra avec quel soin scrupuleux l'auteur s'est assuré de la vérité des faits et des incidents tels qu'il les raconte dans son livre.

C'est pour nous une consolation d'espérer que, si plusieurs des maux et des douleurs du genre humain ont diminué d'âge en âge, puis disparu de la terre, le temps viendra où ces esquisses seront de simples mémoires sur des abus anéantis depuis longtemps.

Lorsque l'humanité entière aura reçu la double lumière de la civilisation et du christianisme, les noirs transplanteront sur les rivages d'Afrique nos lois, notre langue, notre littérature, et les tristes scènes de la maison de la servitude seront pour eux, comme le souvenir de l'Egypte pour les Israélites, un motif de reconnaissance envers celui qui les aura délivrés ou rachetés.